

# Une journée « à l'aveugle »

Le 12/11/2012 par Michel Laville



La reconnaissance d'objets hétéroclites et des fruits et légumes a été une des premières barrières à franchir. © PHOTO M. L.

Dix enfants, sélectionnés parmi les différents CLSH du canton, se sont prêtés à plusieurs expériences les mettant en situation de non-voyance dans le cadre du troisième volet, « approche du handicap », des Journées sur la prévention organisée par la Communauté de communes de Podensac.

Michel Ackrich, cinéaste réalisateur, notamment d'un film sur le handicap, et Michel Lebesnerais, non-voyant, marathonien et tireur à l'arc, ont encadré cette journée, destinée à sensibiliser et faire prendre conscience aux enfants que les handicapés font partie de la vie, que ce sont des hommes et des femmes qui ont leur place au même rang que tout le monde.

Les mots tolérance et compréhension sont revenus souvent au cours de cette journée.

## Les gestes du quotidien

Les enfants ont été mis en situation de cécité progressive, puis dans le noir total pour effectuer des gestes quotidiens, tels que se servir à table, manger, faire les courses, choisir des objets ou des légumes, etc. Par des activités ludiques, yeux bandés ou dans le noir, ils ont vécu, tout au long de la journée, la vie d'un non-voyant.

C'est par curiosité que la plupart des participants ont accepté de jouer le jeu.

Une première approche a consisté en la reconnaissance d'objets dans une boîte fermée, un parcours d'obstacles, puis la reconnaissance des différentes monnaies, pour finir par le repas du midi pris dans le noir total, yeux bandés.

Comment se servir la purée, couper son jambon et se servir à boire quand on n'y voit pas ?

Michel était là, pour leur distiller quelques astuces afin de se repérer, mais d'après eux, tout s'est très bien passé, sans stress et « sans coup de fourchette malheureux », pour ce repas, dont ils n'ont pas fini de parler.

Michel Lebesnerais, archer à temps perdu, leur a expliqué que sa vie n'est faite que d'astuces et d'attention pour compenser sa cécité et vivre « normalement ». L'appréciation de l'espace et des différentes formes d'objets, se fait petit à petit par la mise en éveil des autres sens, le toucher, l'ouïe et l'odorat.

Thomas, Harold, Eva, Marine, Kalista, Lysa, Audrey, Keliann, Maxime, Pauline et Shannon ont vécu cette journée auprès de Michel avec leur cœur d'enfant, vivant à fond le handicap.

Malgré les difficultés rencontrées, ils ont pris conscience du profond courage et de l'abnégation de ces personnes qu'ils croisent dans la rue, et qui, malgré leur «différence » profitent de la vie.

Une approche qui dorénavant sera différente car, s'ils n'imaginaient pas le handicap visuel de cette façon, ils l'auront vécu durant cette journée inoubliable, où ils se seront guidés au toucher, auront été plus attentifs au moindre bruit et se seront plus servis de leur sens gustatif pour palier la carence de la vue.

Gageons qu'ils se feront les porte-parole auprès de leurs parents et les sensibiliseront aux problèmes qu'est le handicap sous toutes ses formes.